

RIODD 2026 : Résister, renoncer ou réinventer ?

Regards pluriels sur les imaginaires et pratiques pour une transformation sociale et écologique

Session thématique : L'ESS et ses organisations à l'épreuve : préfigurer et organiser des alternatives à la double insoutenabilité

**SSE under pressure: prefiguring and organizing alternatives to
the double unsustainability**

**À soumettre sur SciencesConf
Avant le Vendredi 10 avril 2026**

Animateur/trice(s) de la session :

- Lucie Cortambert (Esdes, laboratoire ISBO, Université Catholique de Lyon),
lcortambert@univ-catholyon.fr
- Guillaume Denos (Granem, IAE d'Angers), guillaume.denos@univ-angers.fr
- Caroline Demeyère (IACCHOS-CIRTES, UCLouvain), caroline.demeyere@uclouvain.be
- Stéphanie Havet-Laurent (OMNES Education, INSEEC Grande Ecole),
shavetlaurent@inseec.com
- Julien Kleszczowski (LUMEN, Université de Lille), julien.kleszczowski@univ-lille.fr
- Adrien Laurent (DRM, Université Paris Dauphine-PSL), adrien.laurent@dauphine.psl.eu
- Jennifer Sanioossian (laboratoire COACTIS, Université de Saint Etienne),
jennifer.sanioossian@univ-st-etienne.fr
- Frédérique Allard (LGTO, Université de Toulouse III), frederique.allard@utoulouse.fr
- Charlene Arnaud (LGTO, Université Toulouse III), charlene.arnaud@iut-toulouse3.fr
- Ketty Bravo (LGTO, Université Toulouse III), ketty.bravo-bouyssy@utoulouse.fr

Cadrage et objectifs de la session :

L'ESS représente une voie essentielle pour organiser des alternatives face à la double insoutenabilité du modèle capitaliste extractiviste. Pourtant, les organisations de l'ESS (OESS) font face à des « vents contraires » multiples. D'abord, l'espace civique qu'elles habitent subit des répressions accrues partout dans le monde. On note un véritable retour de bâton contre des valeurs fondatrices de la mission sociale de nombreuses organisations de l'ESS, telles que la diversité, l'égalité et l'inclusion, ou encore l'écologie. Ensuite, elles doivent composer avec la complexité de leurs modèles socio-économiques hybrides dans un contexte d'austérité budgétaire, de recul des financements

publics et d'injonctions néolibérales à l'adoption d'un modèle entrepreneurial et marchand. Pour résister à ces tendances de fond et poursuivre un objectif de transformation sociale, les OESS doivent adapter leurs répertoires d'action stratégique, leurs pratiques de gestion et de gouvernance en interne ainsi que leurs façons de se connecter à d'autres organisations.

Objectifs de la session

Cette session thématique accueille des contributions théoriques, méthodologiques et/ou empiriques de chercheur-se-s et de praticien-ne-s de l'ESS qui interrogent les dynamiques de résistance, renoncement et réinvention au sein et entre des OESS. Les contributions pourront porter sur différentes échelles d'analyse (individuelle, organisationnelle, inter-organisationnelle, territoriale) et concerner différents types d'organisations (associations, coopératives, mutuelles, fondations, sociétés commerciales de l'ESS, mais aussi collectifs informels et mouvements sociaux).

Les axes thématiques suivants (non exhaustifs) pourront être explorés en lien avec la thématique du RIODD 2026 :

Résistance : Comment les organisations de l'ESS résistent-elles au projet néolibéral et aux technologies de gestion qui le soutient (évaluation, professionnalisation, financement, etc.). Quelles formes prend cette résistance et quels sont ses coûts et ses bénéfices ?

Renonciation : À quoi les organisations de l'ESS renoncent-elles (ou sont-elles contraintes de renoncer) ? Comment s'articulent sobriété choisie et sobriété subie ? Quelles sont les modalités et les implications de la décélération volontaire ? Comment le renoncement s'inscrit-il dans une démarche politique de transformation sociale ?

Réinvention : Comment les organisations de l'ESS réinventent-elles leurs pratiques de gestion, leurs modèles organisationnels, leurs systèmes de gouvernance ? Quels dispositifs alternatifs sont développés (évaluation de l'impact social et de l'utilité sociale, gestion participative, outils de gouvernance multi-parties prenantes, modèles socio-économiques hybrides) ? Comment ces réinventions contribuent-elles à la transformation sociale et écologique ?

Tensions et articulations entre logiques distinctes : Comment s'articulent résistance, renoncement et réinvention ? Quelles tensions, paradoxes ou synergies émergent de ces différentes postures ? Quel rôle jouent les acteurs (dirigeants, salariés, bénévoles, usagers) dans la navigation entre ces positions ?

Dimension territoriale et collective : Comment les dynamiques de résistance, renoncement et réinvention se déploient-elles à l'échelle territoriale ? Quel rôle jouent les réseaux, les coopérations inter-organisationnelles et les méta-organisations dans ces processus ?

Démocratie : Comment comprendre la place particulière des organisations de l'ESS dans un contexte de recul des libertés fondamentales ? Quelles illustrations pour comprendre l'articulation entre dynamiques délibératives internes aux organisations de l'ESS et leur contribution à la (re)démocratisation de la société ?

Épistémologies et méthodologies : Quelles approches théoriques et méthodologiques permettent de saisir ces dynamiques complexes ? Comment les recherches participatives, les recherche-ac-

tions, ou les épistémologies plurielles contribuent-elles à mieux comprendre et accompagner ces transformations ?

Quelques références bibliographiques

Avare, P., & Sponem, S. (2008). Le managérialisme et les associations. In C. Hoarau & J.-L. Laville, *La gouvernance des associations, économie, sociologie, gestion*. Erès.

Château-Terrisse, P. (2012). Le dispositif de gestion des organisations hybrides, régulateur de logiques institutionnelles hétérogènes ? Le cas du capital-risque solidaire. *Management et Avenir*, 54(4), 145-167.

Cottin-Marx, S. (2019). Gouverner par l'accompagnement. Quand l'État professionnalise les associations employeuses. *Marché et organisations*, 36(3), 135-151.

Demeyère, C., Cortambert, L., Havet-Laurent, S., & Eynaud, P. (2024). Quand la gestion pense la solidarité. *Revue Française de Gestion*, 50(317), 51-66.

Eynaud, P., & França Filho, G. C. de F. (2019). *Solidarité et organisation : Penser une autre gestion*. ERES.

Laville, J.-L. (2019). *Réinventer l'association : Contre la société du mépris*. Desclée De Brouwer.

Michaud, V. (2014). Mediating the paradoxes of organizational governance through numbers. *Organization Studies*, 35(1), 75-101.

Exemples de titres interventions possibles :

Le GT-ESS maintient une approche inclusive, encourageant la participation de doctorant·e·s et jeunes chercheur·se·s, ainsi que celle de praticien·ne·s de l'ESS. Ses sessions thématiques précédentes (Lille 2023, Bruxelles 2024, Toulouse 2025) ont accueilli entre 16 et 18 communications, avec une forte dimension internationale (contributions du Maroc, de Tunisie, de Belgique) et des interventions conjointes chercheurs-praticiens (par exemple, Enercoop et l'équipe de chercheur·se·s de l'UCLouvain en 2025).

Dans la continuité des éditions précédentes, nous encourageons les interventions conjointes associant chercheur·se·s et praticien·ne·s de l'ESS. Ces interventions permettent de confronter analyses théoriques et expériences de terrain, enrichissant ainsi les débats. Plusieurs chercheur·se·s membres du GT cumulent également des identités de praticien·ne·s de l'ESS (thèse réalisée en CIFRE, activité professionnelle secondaire, engagement bénévole, etc.), offrant ainsi des regards croisés précieux sur les possibilités d'action collective et les mobilisations dans l'ESS.

La session pourra également accueillir des présentations de projets de recherche sur l'ESS, accueillant l'interdisciplinarité en sciences humaines (sciences de gestion, sciences politiques, sociologie) et au-delà. Fidèles à la tradition du GT-ESS, nous encourageons les contributions internationales, notamment issues d'autres pays francophones. Nous renforcerons cette dimension en sollicitant activement nos réseaux internationaux.

Nous invitons également les chercheur·se·s qui le souhaitent à proposer des formats de communication créatifs et/ou incarnés (dans la limite du temps imparti de 15 minutes de présentation). Des méthodologies alliant recherche et art, écriture et performance, récit et expérimentation pourront être proposées. Ces formats visent à penser autrement les dynamiques étudiées et convoquer de nouveaux imaginaires.